Le Paris Ultramarin

AVRIL 2006

JOURNAL D'INFORMATIONS
DE LA D L GATION D'OUTRE-MER

n°10

EDITO

Je ne saurais commencer cet dito sans avoir tout d'abord une pens e forte et fraternelle pour nos amis de la R union et de Mayotte durement prouv s par l' pid - mie de chikungunya, ainsi que pour leurs proches r sidant en m tropole. Dans ce malheur qui les frappe, la Ville de Paris est bien entendu solidaire.

Depuis des mois, notre soci t est travers e de d bats passionn s quant son identit , sa diversit et sa m moire. Par la pluralit de sa population, Paris t moigne de la complexit d'une histoire dont nous ne devons pas craindre de revisiter tous les aspects : les traites n gri res comme la colonisation doivent trouver toute leur place dans une histoire commune la fois apais e et assum e. Je ne peux d'ailleurs qu'approuver le fait que les plus hautes autorit s de l'Etat l'aient r affirm , donnant ainsi suite aux mesures prises en 2001 par le gouvernement dirig par Lionel Jospin.

Dans cet esprit, la Ville de Paris a d'ores et d j d baptis la rue Richepance, g n ral ayant r tabli l'esclavage, pour mettre l'honneur le Chevalier de Saint-Georges, ce musicien n d'une esclave, pour devenir une figure du Si cle des Lumi res. Elle consacre galement chaque ann e une c r monie la m moire des victimes de l'esclavage et du racisme. C'est pourquoi enfin la Mairie du 12 me arrondissement organisera tout au long de l'ann e colloques et expositions pour, ensemble,nous permettre de tirer un bilan critique de l'Exposition Coloniale qui se tint au Bois de Vincennes en 1931.

Forts de cet h ritage et de cette diversit , il nous faut aller de l'avant, avec enthousiasme et volont pour, avec ces fragments pars, b tir une soci t intelligente, g n - reuse et v ritablement solidaire. L'Outre-mer qui, malgr les douleurs et cicatrices du pass , a invent les soci t s cr oles, reste un magnifique exemple de la richesse du m tissage et ne saurait tre qu'aux avant-postes de ce combat pour la fraternit .

Bertrand DELANO

NOS AMIS DE LA REUNION

Le Vice-Pr sident Wilfrid Bertile charg de la mobilit etde la coop ration r gionale, Catherine Gaud 2 me Vice-Pr sident charg e de la Pr vention etde la solidarit , Bertrand Delano , Jocelyne Lauret Vice-Pr sident charg e du Tourisme etGeorge Pau-Langevin

Le Vice-Président chargé de la culture, Françoise Vergès, George Pau-Langevin et Bertrand Delanoë

Bertrand Delanoë à la mosquée de Saint-Denis avec le Groupe de dialogue interreligieux

Bertrand Delanoë a rencontré successivement en novembre au cours de son bref déplacement, les élus du Conseil régional dont Mme Gaud chargée de la Solidarité et de la Prévention, Mme Lauret, Présidente du Comité du Tourisme, et M. Bertile, Vice-Président chargé de la mobilité et de la coopération régionale.

Il s'est ensuite entretenu avec la Présidente du Conseil général Mme Nassima Dindar sur la situation des étudiants et des jeunes demandeurs d'emploi Réunionnais.

Il a par ailleurs visité la Mosquée de Saint-Denis avec le groupe de dialogue entre toutes les religions très actif à la Réunion, où il a loué l'exemple de tolérance et de cohabitation interculturelle donné par l'île.

Il a enfin rencontré le Député-Maire de Saint-Denis, M. René-Paul Victoria .

Des projets de coopération dans les domaines culturel et social, ainsi que le tourisme ont été évoqués notamment avec la région et le Conseil général qui mène de nombreuse actions de soutien à l'éducation et à la formation.

Depuis, le Maire a écrit aux élus de la Réunion pour les assurer de sa solidarité à l'occasion de l'épidémie de chikungunya.

L'Assistance Publique de Paris a envoyé sur place des médecins, des infirmiers et des aides soignants ainsi que divers équipements comme des couveuses pour prêter main forte aux personnels hospitaliers sur l'île.

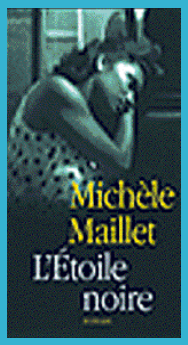
MAIRIE DE PARIS

En bref

› La Mairie de Paris soutient le 3 me FIFO qui s'est d roul du 25 au 28 janvier 2006 Papeete.

Fran ois Guilbeau, directeur g n ral de RFO pr sentait aux m dias le 16 janvier 2006, l'H tel de Ville, le troisi me Festival International du Film documentaire oc anien (FIFO). Cette conf rence de presse se d roulait en pr sence de Tauhiti Nena, ministre polyn sien de la Culture et du Patrimoine, Thierry Teai, d l gu de la Polyn sie fran aise.
Le directeur g n ral de RFO a tenu mettre en valeur le partenariat et "le soutien primordial" de la Polyn sie et de son gouvernement : "Une Polyn sie sans laquelle ce festival ne pourrait exister. D'un point de vue g n ral, le FIFO se veut aussi le lieu de la formation et des rencontres des professionnels de l'audiovisuel et du cin ma du Pacifique.

› *L' toile noire*, un roman bouleversant de Mich le Maillet



N e la Martinique elle a travaill pendant 4 ans la t l vision,elle est maintenant com dienne et crivain, et a obtenu pour *L'Etoile noire* le prix Bernard-Lecache de la Licra. Celui-ci est r dit par France Loisirs.

"Ce livre est le fruit d'une lente et longue r flexion sur toutes formes de rejets ...
L'esclavage des Noirs fut pendant longtemps ignor et occult de la m moire collective occidentale. Le nazisme fut la plus grande atrocit de ce vingti me si cle avec l'apartheid.Je voulais conjuguer toutes ces atrocit s sous la forme d'un roman sensible et fort mais aussi tendre,unique".
Ainsi parle Mich le Maillet pour pr senter ce roman bouleversant qui se lit comme un t moignage unique sur la d portation.

Gros plan

LILIAN THURAM AMBASSADEUR DE BONNE VOLONT POUR LA LUTTE CONTRE LA DR PANOCYTOSE

La présidente de l'OILD ne se trompait pas en se déplaçant à Turin, pour rencontrer le défenseur de la Juventus.Elle voulait le rallier à la cause de la lutte contre la drépanocytose. Elle n'a eu aucun problème pour convaincre le champion "il a suffi que je lui dise que la drépanocytose était la première maladie génétique en France (en termes de naissances) pour qu'il accepte". Aujourd'hui, c'est avec son cœur de citoyen du monde, que le footballeur, membre du Haut Conseil à l'Intégration,met son image au service de la lutte contre cette terrible maladie.
La conférence parisienne du 23 janvier au *Royal Monceau* permettait à M. Emile DERLIN ZINSOU, président d'honneur de l'OILD et à Mme Edwige BADASSOU-EBAKISSE présidente de l'association,d'introniser Lilian Thuram. Ambassadeur de bonne volonté, Lilian Thuram remplira sa mission de porte-parole de l'OILD auprès des Etats et participera aux manifestations de L'OILD.
La présidente de l'OILD est revenue sur la difficulté des populations face à la prise en charge quasi inexistante des malades, en insistant sur le caractère "permanent, constant, déterminé et synergique" du combat à mener.
Celui-ci est d'autant plus important que, si la drépanocytose touche principalement les Noirs, elle est la première maladie génétique au monde et la maladie génétique la plus fréquente en Ile-de-France où vivent plus de deux tiers des malades. La création d'un centre de la drépanocytose associant le département de Paris et l'AP-HP, est en cours d'étude. L'action de la Ville de Paris a été évoquée par Mme Gaza,directrice du CMAI.
Il faut espérer que cette nomination parviendra à susciter l'intérêt pour cette maladie du sang, qui tue en Afrique 50 % des enfants atteints de moins de 5 ans.

Emile DERLIN ZINSOU, Antoinette SASSOU NGUESSO, Lilian THURAM, Viviane WADE et Edwige BADASSOU-EBAKISSE

Qu'est-ce que la dr panocytose :
c'est une forme d'an mie entraînant de tr s fortes douleurs abdominales et articulaires par le manque d'oxy- g ne et la d g n rescence des globules rouges. Elle ne se gu rit pas, mais ses cons quences d pendent de la qualit de la prise en charge.

D'autres associations luttent contre la drépanocytose :
APIPD - 7 ter rue Edouard Vaillant 93400 SAINT-OUEN
Présidente - Mme Jenny HIPPOCRATE FIXY jenny.fix@oreka.com
Celle-ci vient de présenter un diplôme universitaire consacré à l'accompagnement de l'enfant drépanocytaire et de sa famille sur : "L'aspect socioculturel dans la symbolique du sang".

SOS Globi – Hôpital Henri Mondor - Biochimie - 51 avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny 94000 Créteil
sos.globi@hmn.aphp.fr

La dr panocytose en chiffres :

- 56 pays touchés
- 50 à 100 millions de personnes porteurs sains de la maladie
- 500 000 nouveau-nés naissent chaque année atteints de la maladie
- 200 000 décès par an

Les intervenants, Mme Claire Hedon (journaliste RFI) - M. Vincent Jacquet repr sentant le minist re fran ais de la Jeunesse et des Sports - Mme Anita Gaza directrice du CMAI - Les professeurs de m decine Fr d ric Galacteros, Pierre Begue (sur le programme vaccination et maladies infectieuses), B atrice Gulbis (sur le programme drepanet.com),Gilles Tchernia (sur le programme de formation des professions de sant).

Lilian Thuram le champion au cœur d'or !

L.Thuram avec A.Gaza.

Avant d'être le footballeur émérite que l'on connaît, joueur combatif et complice de ses camarades d'équipe. Il remporte la Coupe des Confédérations en 2003, le Championnat d'Europe en 2000, sans oublier 1998, où il devient Champion du Monde en équipe de France.

Les lus des communes d'Outre-mer l'H tel de Ville de Paris le 21 novembre 2005

Le maire de Paris Bertrand Delanoë accueillait les maires d'Outre-mer et manifestait son profond intérêt pour ces différentes communautés. Il annonçait que la Ville de Paris venait de voter une aide de 15 000 € en solidarité avec les familles des victimes du crash aérien au Vénézuela.
Il soulignait le rôle fondamental des maires dans la cohésion sociale, en rappelant que la Ville de Paris avait résolument orienté ses efforts depuis plusieurs années vers le renforcement des solidarités. Une telle action suppose de lutter résolument contre les discriminations. C'est le rôle de la médiatrice de la Ville. Une instance particulière examine les problèmes de ce type que peuvent rencontrer les agents domiens.
La cohésion sociale suppose aussi de rendre présente dans notre mémoire collective celle des composantes diverses de la population, notamment celle des Ultramarins.C'est pourquoi il est souhaitable d'attribuer le nom de Gaston Monnerville à une place de la ville. Un concours d'artistes a ainsi été lancé pour que la statue du Général Dumas, fils d'esclave,soit replacée à côté de celle de son fils l'écrivain, dans le 17e arrondissement.
M. Bertrand Delanoë soulignait que le partenariat avec les collectivités locales d'Outre-mer aide à mieux mettre en valeur leurs cultures : ainsi l'exposition LATITUDES organisée chaque année et le Carnaval Tropical de Paris qui rassemble des Ultramarins d'ici et de là-bas. Il annonçait que la Polynésie serait en 2006 l'invitée de Paris Plage.

Suivaient les débats sur :

La coh sion sociale en Outre-mer
- Comment et dans quelles conditions les maires peuvent-ils contribuer aux actions de l'Etat en faveur de l'action sociale dans les départements et territoires d'Outre-mer ?
- Les dispositifs emplois du Plan de Cohésion Sociale : comment répondre aux problèmes spécifiques de l'Outre-mer ?
- Le logement en Outre-mer.

L'urbanisme en Outre-mer.
Il se doit de prendre en compte de multiples contraintes qui lui sont propres : la gestion d'une croissance démographique forte, des conflits d'usage sur un espace limité et l'existence de risques naturels.

Mme Anne Hidalgo, adjointe au Maire de Paris, clôturait cette journée, avant le discours du ministre M. François Baroin, en annonçant qu'elle voulait rendre hommage à l'avocate guadeloupéenne Gerty Archimede et souhaitait donner son nom à une rue de Paris.

En bref

Les Talents de l'Outre-mer r compensent les parcours remarquables des jeunes Domiens

Le 28 novembre au Palais d'I na, le CASODOM organisait la premi re remise de prix r compensant les jeunes Domiens ayant r alis un parcours professionnel et social remarquable, quel que soit leur domaine. Les laur ats re oivent chacun un prix de 3 000 € ainsi qu'un billet d'avion leur permettant de se rendre dans leur d partement d'origine.

Les jeunes laur ats

Ils ont entre 20 et 30 ans, sont physicien, ing nieur, chercheur, docteur en science de la terre ou en sciences conomiques, dipl m s d'HEC ou de l'Ecole Boulle, futur polytechnicien et champion sportif ... et rendent fiers les Ultramarins.
"Nous souhaitons ainsi promouvoir l'effort de formation et de perfectionnement chez les jeunes en les invitant imiter ceux qui leur tracent la voie". *Georges Dorion, Pr sident de CASODOM.*

Art contemporain et soci t s post-coloniales

C'est le sujet du prochain colloque de l'Association Actaz les 31 mars et 1er avril prochains, parrain par la Mairie de Paris en partenariat avec l'universit Paris I et le CNRS (IDEAC).
Il r unira 23 conf renciers internationaux, chercheurs en sciences humaines, commissaires d'exposition, critiques d'art, artistes tablissant des analyses, des liens, des correspondances entre les productions artistiques du Pacifique et du continent africain qui rencontrent des probl matiques communes.
L'art contemporain de ces pays apparaîtmarginalis par le milieu de l'art en g n ral, et de l'art contemporain en particulier.

Journ e du 27 avril

La Ville de Paris en accord avec les organisations syndicales Dom a d ci- d de maintenir au 27 avril la c r - monie traditionnellement organis e cette date en hommage aux victimes de l'esclavage et du racisme. Des enfants des coles de la Ville y participeront cette ann e.

Le grand artiste martiniquais Henri GUEDON est mort le 12 f vrier 2006 Paris.

Né le 22 mai 1944 en Martinique, c'est à Paris où il vivait et travaillait depuis l'âge de 20 ans, qu'il se fit un nom sur la scène afro-caribéenne.
Artiste multiple et fusionnel, connu aussi aux Etats-Unis, musicien, peintre et sculpteur, créateur d'une musique moderne issue du métissage des tempos traditionnels et des percussions de ses racines, il avait ainsi signé plus de 50 albums et participé à plus de 200 concerts . Il se définissait comme un "nègre errant" et avait notamment composé une "Marseillaise en trois continents".
La peinture d'Henri Guédon s'inspirait de l'art afro-amérindien. En janvier 2003, il réalisa "Zépol karé toubannman" une œuvre monumentale, faite de 1 406 bouteilles de rhum et installée dans le hall du palais de justice de Fort-de-France.

La veill e du 16 f vrier.

Il était présent à l' Hôtel de Ville de Paris dans l'exposition Latitudes en 2002. En décembre 2005, lors de son ultime passage en Martinique, il avait exposé ses dernières œuvres à l'Habitation Clément, au *Fran ois*.
Jeudi 16 février, quelques centaines de personnes se recueillaient pour son oraison funèbre en l'église Sainte-

L'oraison fun bre en l' glise Sainte-Marguerite.

Marguerite à Paris dans une atmosphère chargée d'émotions, entre douleur et douceur. Lecture de textes, témoignages et chants lui ont rendu hommage, avant que son corps ne soit transporté vers sa terre natale, la Martinique où il a été enterré le samedi 18 février après une cérémonie devant une foule émue à Fort-de-France.
La veillée parisienne du jeudi 16 février, organisée par ses amis et les artistes avec le soutien de la Ville de Paris dans la salle "Banlieues Bleues" à Pantin, s'est inscrite telle une écriture musicale sur une partition,entre les Yé Krik !!! Yé Krak !!! des meneurs, les blagues des compteurs, le tempo des percussions, le chant de ses amis musiciens, les témoignages des nombreuses personnalités présentes, comme Greg Germain et la déléguée de l'outre-mer à la Ville de Paris, Mme George Pau-Langevin. Un hommage a été rendu à Henri GUEDON dès l'annonce de son décès, sur le site internet de la Ville de Paris.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Si vous désirez recevoir le Paris ultramarin à votre domicile, veuillez retourner le bulletin ci-après à l'adresse suivante
CMAI DOM-TOM - Le Paris ultramarin - 25, rue Léon Frot - 75011 Paris
Il vous sera adressé gratuitement.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Tél.(facultatif) : _____ E-mail _____

Les informations de la DGOM sont aussi disponibles sur le site Internet de la Ville de Paris à l'adresse :
www.outremer.paris.fr

Le Paris ultramarin / directrice de la publication : George PAU-LANGEVIN,
r daction et coordination :Xerus Communication – Tel. 01 43 73 57 00
Cr dits Photos : Darzens, Marie-Micha l Manquat, JPH, CASODOM, Conseil r gional de la R union
Visuels :France Loisirs, FIFO
maquettiste :Christian Coppini – Tel. 01 60 08 92 60

Pour toute information
paris info Le 3975 Paris.fr
*Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe